

Ames choisies de Dieu, soyez apôtres à votre tour
Aux pauvres pécheurs, vos frères, annoncez le Dieu res-
suscité ; dites leur que par la pénitence et l'amour on se
relève, et qu'il est pardonné beaucoup à ceux qui aiment
beaucoup.

FR. P. M. B.

des fr. prêch.

Quelques réflexions sur l'art et la poésie

L'art n'est pas ce qu'on l'a fait trop souvent, une science qui calcule les combinaisons des phrases et des mots pour donner à des œuvres médiocres l'apparence de la vie et un rayonnement factice qui imite la splendeur du génie. L'art n'est pas l'opposé du génie. Il en est encore moins la servile imitation. L'imitateur du génie ne sera jamais qu'un insipide parodiste. Témoins : la *Henriade* et les *Odes* de Rousseau.

L'art c'est l'expression sensible de l'idéal. Son but c'est de reproduire le Beau. Mais le Beau est inséparable du Vrai, comme le rayon est inséparable de l'astre qui l'envoie, et le vrai est essentiellement bon. Ces trois choses sont distinctes mais indivisibles, comme les trois personnes éternelles dont elles sont l'image et les rayons.

Ainsi donc il y a deux parties distinctes dans une œuvre d'art, l'idéal qui représente l'âme, et la forme sensible qui correspond au corps. C'est l'intime union de ces deux éléments qui fait la vie de l'art. Cette vie est à la fois sensible et morale, comme la vie humaine : elle a le même but, elle doit être soumise aux mêmes lois.

Dieu, dans l'idéal, est le but de l'art, comme, dans le bonheur, il est la fin dernière de l'âme. Sans doute l'âme humaine tend nécessairement vers cet idéal : car l'idéal du génie n'est pas autre que celui de l'âme ordinaire. Toute intelligence est faite pour la vérité, toute imagination tend à la beauté, tout cœur aspire à la bonté. Aussi ne parlé-je pas de ces aspirations nécessaires et communes à tous les hommes. L'aspiration du génie est plus ardente, plus éclairée et plus sublime. Elle diffère essentiellement de